

*À tous ceux qui nous ont précédés,
À tous ceux qui sont ici, et à ceux qui nous suivront;
Sachez que nous sommes ici pour servir le Mouvement.
Puisse cette saison des fêtes vous envelopper d'amour,
Et puisse votre Puissance supérieure vous guider
et paver votre voie vers l'avenir.*

Heureuses Fêtes

Box 4-5-9 est publié à tous les deux mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2008

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web des AA du BSG : www.aa.org

Abonnements : Individuel, \$3.50 par an ; groupe, \$6.00 par année pour 10 exemplaires. Envoyez votre chèque -- à l'ordre de A.A.W.S., Inc, -- avec votre commande.

Mise à jour des annuaires 2009-2010 des AA

Les mises à jour et les changements d'information de groupe doivent être apportés dans la base de données Fellowship New Vision au plus tard le 8 mai 2009 afin qu'ils puissent paraître dans les éditions 2009-2010 des Annuaires confidentiels des AA (É.-U./Canada)

Les changements effectués sur feuilles doivent aussi parvenir au Service des Dossiers du BSG, oblitérés au plus tard le 8 mai 2008.

Projet de vidéos AA pour les jeunes

Le Comité du conseil pour l'Information publique a demandé récemment que le BSG continue d'accepter des vidéos pour les jeunes sur une base continue, dans un avenir prévisible. Cela signifie qu'il reste encore beaucoup de temps aux jeunes membres des AA (et à ceux qui sont devenus abstinents à un jeune âge, mais qui ont vieilli) de filmer des vidéos protégées par l'anonymat, qui pourraient servir à transmettre le message des AA à de jeunes auditoires.

Des lignes de conduite pour ce projet sont affichées à aa.org (cliquer sur « Projet de vidéos pour jeunes »). On peut diriger les questions à la coordonnatrice de l'Information publique, General Service Office, 475 Riverside Drive, 11th Floor, New York, NY 10115, ou par email, pubinfo@aa.org.

Rénovation des archives reportée

Nous avons annoncé dans le numéro Octobre-novembre du *Box 4-5-9* que les Archives du BSG seront fermées pendant trois mois, pour rénovations.

Ce projet a été reporté car il n'a pas été jugé prudent de le faire pendant cette période d'incertitude économique.

Le Grapevine, outil de Douzième Étape

L'honorable Rogelio Flores, juge de la cour supérieure de Santa Barbara, Californie, et l'un de nos administrateurs classe A non alcoolique, a dit : « Nos prisons sont pleines à craquer. Je crois que c'est un non sens. Qu'est-ce qui est mieux – aider des individus à devenir abstinents et à le rester, ou les mettre en prison ? »

Le juge Flores siège au conseil d'administration des AA depuis plus d'un an, mais il a recours aux AA dans son travail de juriste depuis beaucoup plus longtemps. « J'ai participé aux efforts de rétablissement tout au long des 22 ans où j'ai été juge, dit-il. Notre système judiciaire criminel peut faire plus que simplement mettre les gens en prison. Nous pouvons faire beaucoup plus en aidant des gens à ne plus prendre de substance et à se maintenir abstinents ».

Il y a des millions de gens qui ont besoin d'aide, a dit le juge, et il n'y a pas de meilleur moyen d'aider les alcooliques dans le système judiciaire que de les pousser vers la porte des AA. « S'il s'agit d'un cas d'alcoolisme, à qui faisons-nous appel ? Nous téléphonons toujours aux AA ; nous comptons sur la main des AA pour aider l'alcoolique qui souffre encore ».

Au cours des huit dernières années, le juge Flores a travaillé comme juge du tribunal de la drogue, et il a littéralement vu des milliers de personnes qui souffrent comparaître devant lui, et demander de l'aide. Le juge, qui est un grand fan du A.A. Grapevine et de La Viña, a trouvé une façon inhabituelle et efficace de rejoindre plusieurs des alcooliques qu'il doit aider : il leur remet un exemplaire du Grapevine ou de La Viña, et il leur demande de lire le magazine, de choisir un article dans lequel ils se sont reconnus, et d'écrire un essai de trois pages sur la raison pour laquelle ils se sont identifiés à l'article.

« Je conserve des exemplaires du Grapevine dans mon cabinet et au tribunal. Je leur donne le premier exemplaire sur la pile, le premier qui me tombe sous la main, et je dis : « Je te demande d'apporter ce Grapevine chez toi et de le lire. Je veux aussi que tu m'écrives un essai sur l'une des histoires qui t'a vraiment touché ».

En soulignant que le Grapevine a un sérieux impact sur ceux qui l'ont lu, le juge Flores déplore que le magazine, et son pendant espagnol, La Viña) ne rejoignent pas plus de gens dans le domaine de l'alcoolisme. « C'est une honte que chaque personne en rétablissement ne lise pas le Grapevine. Ce serait un grand avantage. Non seulement pour les gens en rétablissement, mais pour ceux qui travaillent dans le domaine du rétablissement : le personnel et les travailleurs sociaux, les juges, les officiers de libération conditionnelle, les juges de district et autres... »

Le juge Flores se souvient en particulier de cette femme alcoolique qui a comparu devant lui après avoir violé les conditions de sa libération. Elle travaillait à Santa Maria comme domestique et elle a vu une bouteille de vodka cachée par ses employeurs. Elle l'a bue et s'est retrouvée devant le juge pour sa sentence. « Au lieu de te mettre en prison, a-t-il dit, je veux que tu lises ce Grapevine ».

« Nos prisons sont remplies, nos prisons débordent de monde, a dit le juge Flores, et en Californie du Sud, nous cherchons d'autres solutions ». Donc, la femme a apporté le Grapevine à la maison et est revenue avec son essai. « C'était très cathartique, a dit le juge. Cela l'a aidée à réfléchir et à voir qu'elle n'était pas seule. Ultimement, elle n'est pas allée en prison, elle a lu le Grapevine, elle est toujours abstinente et elle va beaucoup mieux maintenant ».

Le juge garde une collection des nombreux essais qu'il a reçus et de temps en temps, il les lit. « C'est comme si je lisais un autre Grapevine », dit-il.

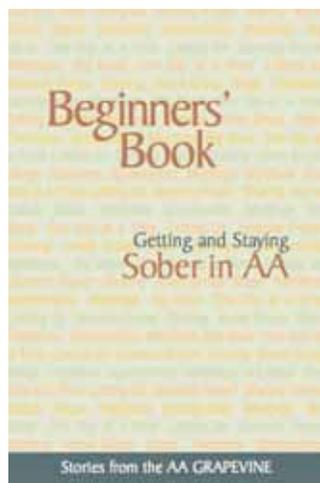
Une fois que l'essai a été rédigé, le juge essaie de reprendre le Grapevine qu'il a remis. « Personne ne veut les remettre. Je leur demande donc de les faire circuler. Un numéro peut être lu par cinq, six ou dix personnes ». Dans le cadre du programme après thérapie, le juge Flores essaie de faire instaurer un système où les diplômés du programme pourraient recevoir un abonnement continu. « L'une des préoccupations de tous les juges du tribunal de la drogue et de tous les gens qui travaillent en rétablissement concerne l'après thérapie et les rechutes, et quels moyens utiliser. Avec le Grapevine, j'ai quelque chose, juste-là, à portée de main.

« Les tribunaux peuvent constituer un agent de changement pour le mieux, en améliorant les choses, et les juges devraient être davantage proactifs », dit Flores, qui, selon ses calculs, a envoyé plus de 20 000 alcooliques chez les AA. « Je ne peux pas penser à un meilleur moyen d'aider que les AA. Si un petit pourcentage de gens devient abstinents, cela a grandement valu la peine.

« Je me sens comme Johnny Pêpin-de-Pomme, qui répand le message de rétablissement partout où il va ».

■ Nouveau du Grapevine

Beginner's Book – Getting and Staying Sober (GV-20) est un recueil de plus de quarante histoires publié récemment, où des membres des AA racontent ce qui les a aidés à rester abstinents lorsqu'ils étaient nouveaux.



L'expérience de ces membres en début d'abstinence offre des idées et des solutions aux problèmes communs aux nouveaux membres abstinents. Avec en plus l'expérience, la force et l'espoir des membres des AA qui cheminent pour trouver une vie pleine et heureuse.

Pour lire un échantillon ou pour commander, allez à www.aagrapevine.org ; vous pouvez aussi téléphoner à 1-800-640-8781. 8,95 \$US l'exemplaire ; 5 copies ou plus, 8,50 \$US.

■ Le 20e Réunion mondiale du Service – la gratitude à l'œuvre

« Réduites à leur plus simple expression, nos Douze Étapes se ramènent à deux mots : amour et service. Nous savons ce qu'est l'amour et nous savons ce qu'est le service. Gardons donc ces deux choses présentes dans notre esprit ».

Ces mots sont parmi les derniers adressés par Dr Bob au Mouvement, lors du Premier Congrès international des Alcooliques anonymes à Cleveland, Ohio. Au cours de cette brève allocution, il est peu probable qu'il ait pu prévoir l'établissement de la Réunion mondiale du Service, près de vingt ans plus tard, et pourtant, ses propos ont capté l'essence des AA, l'essence qui se reflète dans la Déclaration de But de la Réunion mondiale du Service, adoptée à la Troisième RMS en 1974, à Londres : « Le but premier de la Réunion mondiale du Service est le même que pour toute autre activité des AA – transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore, où qu'il soit dans le monde, quelle que soit sa langue... ». Faisant écho à l'élaboration des principes des AA énoncés par Dr Bob, cette déclaration reflète ces mêmes mots simples : amour et service.

Établie en 1969 pour aider à propager le travail de Douzième Étape dans tous les coins de la terre, la RMS a lieu tous les deux ans, alternant entre New York et un pays à l'extérieur de la structure des É.-U./Canada. Dès les débuts, la RMS a servi de forum de partage d'expérience et d'idées sur les façons de transmettre le message des AA, et la vingtième réunion qui n'a pas fait exception, s'est réunie au Cowne Plaza Times Square, New York, du 26 au 30 octobre 2008.

Les participants à la 20e RMS étaient des délégués représentant le Brésil, la Colombie, la République dominicaine, le Mexique, le Pérou, Trinidad et Tobago, l'Uruguay, les États-Unis et le Canada, le Venezuela, le Belarus, la Finlande, la Lettonie, la Lituanie, la Norvège, la Pologne, la Russie, la Suède, l'Australie, l'Inde, le Japon, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud, le Danemark, la Grande-Bretagne, l'Islande, l'Irlande, l'Italie, Malte, les Pays-Bas, l'Espagne, l'Europe francophone, l'Europe flamande, l'Europe allemande, l'Amérique centrale (Zone Nord) et l'Amérique centrale (Zone Sud).

En souhaitant la bienvenue aux délégués à la réunion le dimanche après-midi, Leonard Blumenthal, administrateur classe A non alcoolique et président du Conseil des Services généraux des É.-U./Canada, a souligné : « Nous avons tous été témoins que la semence des AA, lorsque plantée et bien entretenue, produit un mouvement florissant qui incarne l'espoir, le rétablissement et le bien-être général. Cela se fait malgré les embûches de la langue, de la culture, des politiques et de la géographie ».

Le thème de la 20e RMS était : « Le Service – la Gratitude à l'œuvre », et le discours de bienvenue a été prononcé par Gonzalo P., délégué du Venezuela. Grâce à la traduction simultanée disponible en espagnol et en anglais, l'auditoire a écouté avec attention pendant que Gonzalo racontait son parcours dans le service. « Je me souviens très clairement du jour où j'ai pris la décision de participer activement aux services généraux des AA... Avec beaucoup de crainte et

d'appréhension, j'ai agi, ne sachant pas exactement ce que je faisais, mais allant de l'avant avec un grand désir de servir le Mouvement qui non seulement m'avait sauvé la vie, mais m'avait donné, pour la première fois, un sens des responsabilités et de la liberté comme être humain ».

Insistant sur le thème de la réunion, Gonzalo a terminé : « En ce qui me concerne, l'une des expériences les plus importantes lorsque je suis arrivé chez les AA fut la découverte, jour après jour, de ce qu'étaient vraiment les AA. Je n'étais pas seulement surpris du travail de service accompli quotidiennement par les membres de mon groupe, mais par la découverte graduelle de tout ce que comprenaient les services généraux : travailler avec les autres, l'impression et la distribution des publications, la collaboration avec les professionnels de différents domaines, et tant d'autres choses, la plupart faites par des membres bénévoles et montrant de façon générale ce dont les êtres humains sont capables lorsqu'ils savent qui ils sont. Bien sûr, derrière tout cela, il y a la gratitude exprimée avec beaucoup d'amour ».

Les quatre jours restants ont été un tourbillon d'exposés et de discussions, de rapports de réunions de zones intérieures, d'ateliers, de faits saillants du service et de réunions des quatre comités permanents de la RMS (Ordre du jour, Publication/Édition, Politique/ Admissions/ Finances, et Travailler avec les autres), où les délégués se sont réunis pour partager l'expérience de leur pays et donner leur accord sur des questions liées au fonctionnement et à la gestion de la Réunion mondiale du Service.

En plus du travail de comité et des rapports qu'elle a générés, la réunion a permis une série d'exposés qui ont donné un aperçu des nombreux sujets concernant le service chez les AA dans le monde : comment faire face à la croissance et au changement, façon d'inciter plus de jeunes à venir au Mouvement, l'importance de partager les publications des AA, le parrainage de service, et comment utiliser l'Internet pour l'information publique et comme outil de Douzième Étape.

Dans les années entre les Réunions mondiales du Service, il y a des réunions de zone pour aider à la continuité du service dans le monde et pour étendre le réseau grâce auquel les pays partagent leur progrès et leurs idées les uns avec les autres. Des rapports de la 14e Réunion européenne du service, de la XIe Réunion des Amériques, de la Troisième Réunion de service d'Afrique sub-saharienne, la 7e Réunion de Service Asie-Océanie, et la première Réunion de Service de la zone Afrique centrale et occidentale ont été présentés, pour que tous les délégués soient informés de leurs progrès dans la transmission du message des AA à l'échelle mondiale. Pour résumer l'essence du travail avec d'autres pays, Michael O'R., d'Irlande, a dit dans le rapport de sa réunion européenne du service : « La raison d'être des AA, c'est de transmettre notre message à l'alcoolique qui souffre encore. Notre but est d'améliorer nos communications avec d'autres pays, d'apprendre d'eux et de mettre les suggestions en pratique, là où c'est possible ».

Naturellement, la 20e RMS s'est terminée par la récitation de la Prière de la Sérénité dans toutes les langues parlées par les délégués. Suite à la réunion, Deena M., déléguée de l'Afrique du Sud, a raconté une anecdote qui résume très

bien l'expérience de la Réunion mondiale du Service pour plusieurs des délégués participants. Deena, dont l'espagnol se limite à un faible « Buenos Dias », se retrouvait souvent le matin avant le début des réunions quotidiennes en compagnie d'un groupe de délégués hispanophones qui parlaient peu l'anglais. Pourtant, malgré leurs différences de langue, ils ont passé leur temps en grande conversation. Deena en anglais et les autres en espagnol, à discuter des joies de la sobriété. « Bill W. avait raison, a dit Deena, en disant que nous, les membres des AA, parlions le langage du cœur – les mots ne sont pas nécessaires pour savoir ce que disent nos compagnons AA ».

À partir des recommandations du comité du choix du site, approuvé à l'unanimité par les délégués, la 21e Réunion mondiale du Service aura lieu à Mexico, au Mexique, du 17 au 21 octobre 2010. Le thème sera : « Le parrainage : notre responsabilité ».

■ Les postes du personnel du BSG, un regard vers le futur

Nous commençons à mettre nos dossiers à jour pour les formules de demande d'emploi de membres des AA intéressés à accepter un poste à l'avenir comme membre du personnel du BSG. Les critères de base sont : un minimum de six années d'abstinence continue, de l'expérience en service dans le groupe, et si possible dans le district et dans la région, de l'expérience en affaires ou dans le domaine professionnel, et d'excellents talents de communication. Une autre chose à considérer, c'est d'être prêt à déménager à New York, si nécessaire.

Les membres du personnel du BSG sont des membres des AA qui exécutent des fonctions par rotation et qui correspondent avec des AA du monde entier sur tous les aspects du rétablissement et du service. De plus, ils représentent le BSG dans des fonctions AA à travers les É.-U. et le Canada, et représentent le personnel de soutien pour le Conseil des Services généraux. Il y a présentement 11 membres du personnel assignés à divers postes tels : Information publique, Publications, Centres de traitement, Correctionnel, International et Conférence des Services généraux.

Si le travail vous intéresse, ou si vous désirez d'autres informations, veuillez écrire à : Coordinatrice du personnel, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163, ou envoyer un email à staffcoord@aa.org.

Affichez les Douze Conseils pour des fêtes heureuses et sobres (page 10) sur le babillard de votre groupe.

■ « La clé, c'est la participation », insiste la nouvelle directrice générale du BSG

Avec de plus en plus d'enthousiasme dans la voix, Phyllis H., autrefois administratrice, a parlé récemment du défi qu'elle entreprendra bientôt en sa qualité de nouvelle directrice générale du BSG, la première femme à occuper ce poste dans l'histoire du Mouvement.

« Je suis très enthousiaste à propos de ce défi – de servir le Mouvement, de travailler au Bureau des Services généraux, dit Phyllis. Lorsque je suis devenue abstinente, j'ai dit à ma Puissance supérieure que je ferais n'importe quoi – n'importe quoi – pour les AA, pourvu qu'elle me garde abstinente pour aujourd'hui ». Alors, n'importe quoi, cela veut dire pour Phyllis un déménagement de la ville d'Olympia, Washington, à New York, et un poste de direction au bureau de service principal du Mouvement.

En accédant au poste occupé par Greg M. depuis 1999, Phyllis n'est pas étrangère au fonctionnement du BSG, car elle a été pendant quatre ans administratrice territoriale du Pacifique et deux ans auparavant, elle a été déléguée de la Région Washington Ouest à la Conférence des Services généraux.

Au plan professionnel, Phyllis apporte à la fonction une formidable expérience de gestion et de longs états de service dévoués dans le domaine des ressources humaines. Dans son plus récent emploi comme administratrice en chef de la Commission des jeux et loteries de l'état de Washington, la deuxième plus ancienne agence de réglementation des jeux au pays, Phyllis a fait partie de l'équipe de direction de l'agence, et ses responsabilités concernaient le fonctionnement, l'établissement de politiques, la planification organisationnelle et stratégique. En sa qualité d'administratrice en chef par intérim de quatre départements de l'agence, elle avait aussi la responsabilité du leadership dans la technologie de l'information, dans les communications et les questions légales, en plus de son rôle d'administratrice en ressources humaines.

Phyllis a de plus travaillé, avec les mêmes responsabilités, au Washington State School for the Deaf and State School for the Blind. Elle dit : « Cette expérience m'a aidée à comprendre la culture et les défis des individus qui ont des besoins spéciaux ».

Phyllis a fondé sa carrière sur les principes du respect et de l'intégrité, et ses principes de leadership sont, en grande partie, une réflexion des Douze Traditions des AA et des Douze Concepts des Services mondiaux. Elle dit : « Je suis une gestionnaire qui participe beaucoup, et je travaille avec les autres pour trouver un consensus. Je crois au respect mutuel, à l'ouverture d'esprit, à la tolérance et à l'écoute.

« Au cours de ma première année, on m'a enseigné les Trois Legs, et plus j'en apprenais, plus j'avais soif d'en savoir davantage, et plus j'en apprenais, plus je voulais m'impliquer. Comme résultat, cela m'a ouvert les portes des AA ».

L'un des objectifs que Phyllis s'est donnés dans son nouveau poste, c'est d'aider le Mouvement à renouveler son engagement envers nos Trois Legs, le Rétablissement, l'Unité et le Service. « Ils sont essentiels à notre Mouvement,

ajoute Phyllis, et sans les trois, nous ne pourrions pratiquer qu'une partie du Mouvement des AA ».

Phyllis a une fille dans le Mouvement et de nombreuses filleules, et elle a confiance aux AA. « L'avenir de notre Mouvement est juste ici, en face de nous », dit-elle, et le défi est d'aider les nouveaux chez les AA à être davantage informés, plus impliqués. « D'une certaine façon, si nous pouvons dire qui nous sommes à ces alcooliques qui frappent à nos portes et aux alcooliques qui restent autour de la table, nous leur donnerons davantage d'occasions de participer pleinement à chacun des Trois Legs.

« Je crois que lorsque les gens participent, le reste suit – les contributions suivent, l'engagement aux services suit, tout semble tomber en place lorsque les gens connaissent nos publications, lorsqu'ils sont parrainés et qu'ils ont un groupe et qu'ils sont connectés avec les AA. Nous devons faciliter cette connexion – la rendre solide, la rendre forte ».

Abstinente depuis 1980, Phyllis savait, lorsqu'elle a franchi la porte des AA, que c'était sa dernière chance pour devenir abstinente. Comme bien d'autres qui nous arrivent de la même façon, elle savait qu'elle n'avait plus d'autres choix. Racontant une anecdote de sa consommation d'alcool, elle décrit une situation où elle s'est retrouvée sur le siège arrière d'une voiture de police. La police voulait l'amener dans un centre de désintoxication local, mais Phyllis ne voulait pas, surtout parce qu'elle devait encore de l'argent d'une visite antérieure. « J'étais très entêtée lorsque je buvais », dit-elle en décrivant comment elle s'est mise à déchirer le siège arrière et le panneau protecteur de la voiture de police en guise de protestation. « Pourtant, j'ai pu boire jusqu'à ce que je n'aie plus de force », a-t-elle ajouté, en résumant l'histoire comme métaphore de son alcoolisme.

Au cours de ses années d'abstinence, Phyllis a pu informer son entourage à plusieurs occasions sur l'alcoolisme et sur les Alcooliques anonymes, parfois même avec un clin d'œil humoristique. Il y a plusieurs années, alors nouvelle administratrice, elle a dû dire à son employeur qu'elle avait été élue à un conseil où les réunions seraient fréquentes, et cela nécessiterait beaucoup de déplacements et d'absences. Elle a maintenu son anonymat pendant qu'elle travaillait dans cette société, et lorsque son patron lui a demandé de quelle organisation il s'agissait et qu'elle lui a répondu les Alcooliques anonymes, il n'a pas très bien saisi. « Alors, si vous êtes membre du conseil, a-t-il demandé, buvez-vous occasionnellement ? » Après avoir étouffé un rire, elle a eu une occasion merveilleuse de parler des AA, de ce qu'ils sont et ne sont pas, de le renseigner et de lui donner des publications.

« En réfléchissant aux grands défis qui l'attendent, dit Phyllis, j'éprouve tellement de gratitude – dans ma tête et dans mon cœur. J'aime le programme et j'aime le mouvement des AA ».

Quelle importance d'être la première femme directrice générale ?

« Il y a tant de femmes qui ont un poste de direction de

nos jours, que je ne fais pas exception. Par contre, chez les AA, c'est certainement nouveau. Je sens donc une plus grande responsabilité pour devenir le meilleur exemple possible en faisant simplement bien mon travail afin que les gens puissent me voir avec la certitude que oui, cela fonctionne. J'ai occupé plusieurs postes de direction dans le passé, dans ma vie, au travail et dans le Mouvement – et je n'ai jamais vraiment accordé une attention particulière au fait que j'étais une femme. Comme dans le parrainage, nous voulons tous être de bons exemples, de bons leaders.

« Si nous gardons à l'esprit que tout cela est basé sur le partage et sur l'amour et le respect mutuel – comment nous nous comportons entre nous, comment nous partageons – nous garderons l'esprit des AA vivant et fort ».

Phyllis cultive plusieurs intérêts. À un certain moment de sa vie, elle a élevé des chevaux arabes. Ayant grandi sur une ferme, elle a toujours aimé les chevaux et alors qu'elle buvait, elle a épousé un homme qui avait assez d'argent pour entretenir une ferme d'élevage de chevaux. « Je ne voulais pas voyager dans des pays exotiques, ni des diamants... Je voulais juste un cheval. Donc, j'ai eu mon premier, puis quelques autres. C'était un petit haras qui a remporté beaucoup de succès pendant quelques années, jusqu'à ce que je boive tellement que je me blesse en nettoyant l'écurie. Éventuellement, les chevaux ont dû partir – en même temps que mon mari. Ce fut l'une des ententes du divorce. Ces chevaux étaient l'amour de ma vie. J'ai eu le cœur brisé lorsque j'ai dû m'en départir, et je n'ai pas eu de cheval depuis ».

L'idée d'avoir un autre cheval devra attendre, car Phyllis entreprend de nouveau défi de gérer le Bureau des Services généraux. Il sera peut-être temps de trouver un endroit pour avoir des chevaux à nouveau au moment de sa retraite, se dit Phyllis, mais pour maintenant et dans un avenir proche, elle entend mettre le focus sur la transmission du message des Alcooliques anonymes et est enthousiaste à l'idée de servir le Mouvement qu'elle aime tant.

■ « Des promesses extravagantes ? Nous ne le croyons pas »

La série de promesses citées aux pages 94-95 du Gros Livre en sont venues, pour certaines personnes en rétablissement, à quasiment représenter « la déclaration des droits » de l'alcoolique, un ensemble d'espoirs ou de récompenses pour la sobriété. Quel alcoolique refuserait un bagage aussi précieux de récompenses, qu'il s'agisse de la phrase « une nouvelle liberté et un nouveau bonheur », jusqu'à celle où il est dit « Dieu fait pour nous ce que nous ne pouvions pas faire pour nous-mêmes ? »

Certains vont même assez loin pour numéroter ces promesses, et les élever au même rang que les Douze Étapes et les Douze Traditions. Pourtant, aussi puissantes et pratiques qu'elles puissent être, il n'existe aucune preuve pour supporter l'idée qu'elles devaient faire l'objet d'une série d'espérances « indépendantes ». En fait, enchâssées comme elles le sont dans le texte de la Neuvième Étape, elles semblent particulièrement reliées à un groupe d'actions spéci-

fiques plutôt que d'être une série de promesses générales pour la sobriété. Ces promesses sont vraiment introduites avec la déclaration : (l'italique a été ajouté) « Si nous sommes sérieux et appliqués dans les efforts que demande *cette phase* de notre évolution, nous serons étonné des résultats, même après n'avoir parcouru que la moitié du chemin », en référence à la Neuvième Étape, la phase de rétablissement dans laquelle nous réparons nos torts.

La question des promesses et de leur importance chez les AA (sont-elles « officielles » ou non ?) intrigue des membres et des groupes depuis un certain temps, et plus tôt cette année, le Bureau des Services généraux a reçu une demande d'un groupe de Dawson Creek, Colombie-Britannique, sur ce même sujet. Après avoir fait quelques recherches et après avoir parlé avec l'Archiviste du BSG, un membre du personnel au Service des Publications a répondu ainsi à la question du groupe : « Les Alcooliques anonymes n'ont jamais cherché à codifier les promesses ou à créer une liste 'officielle' de promesses. Depuis des dizaines d'années après que Bill W. a écrit le Gros Livre, de nombreux membres des AA ont trouvé un grand nombre de promesses dans tout le Gros Livre (en plus de celles que Bill a écrites aux pages 94-95) ... Nous n'avons ni preuve ni connaissance pour justifier l'intention de Bill de présenter 'douze promesses' pendant la rédaction des Étapes et des Traditions. Nous savons que des groupes et des membres font référence aux 'douze promesses' – en revanche, cela n'émane pas de la conscience de groupe collective de l'ensemble des AA ».

De plus, en réponse à une question semblable d'un membre des AA, l'archiviste adjointe du BSG a suggéré : « Cela pourrait provenir de quelque groupe local au cours des années déterminantes des AA, et depuis, des groupes ont développé diverses versions des promesses ; nous n'avons vraiment aucune information dans nos dossiers pour documenter cette facette de notre histoire ».

De plus, écrit-elle : « Nous pouvons vous dire qu'à plusieurs reprises lorsque des sections du Gros Livre sont citées séparément, la pleine signification de la section n'est pas toujours précise. On décrit dans notre Gros Livre la façon dont notre programme s'est développé, et les mots qui précèdent les promesses sont tout aussi importants que les mots qui suivent les promesses ».

À propos de la suggestion qu'il y a beaucoup d'autres promesses dans le Gros Livre à part celles que Bill a écrites aux pages 94-95... Un membre des AA enthousiaste a envoyé une liste au BSG, dans lequel il en a compilé 238 !

Cette liste ne mentionnait pas, par contre, l'une des promesses fondamentales des AA – l'une entendue dans les réunions du monde entier : « Si tu ne prends pas le premier verre, tu ne te soûleras pas ».

■ Box 4-5-9 par email

Demandez la livraison du Box 4-5-9 directement par email en vous inscrivant au Service d'Abonnement numérique des AA sur le site Web des AA du BSG, www.aa.org. D'autres bulletins des AA sont aussi disponibles par email. Vous pourrez aussi les recevoir en espagnol et en français.

■ Qu'est-ce qu'une réserve prudente ?

Prudence n'est pas un mot souvent associé aux alcooliques actifs. Par contre, réunissez un groupe d'alcooliques abstinents et le mot prend un nouveau sens. Connaissant bien les nombreuses choses qui peuvent aller mal dans la vie, les membres des AA sont souvent la définition même de la prudence lorsque vient le temps d'organiser, de supporter et de maintenir un groupe des AA.

Reconnaissant l'importance de chaque groupe des AA pour l'abstinence continue de ses membres, la plupart des membres des AA sont prêts à mettre de côté toute différence personnelle pour mettre le focus sur la survie à long terme du groupe. Terminées l'autodestruction et l'irresponsabilité qui caractérisent si souvent l'alcoolisme actif. À la place, il y a un désir de stabilité et une disposition au sacrifice pour le bien commun.

En parlant de bien commun, lorsqu'il s'agit de la survie à long terme d'un groupe, l'une des choses les plus importantes que les membres des groupes peuvent faire, c'est d'établir une réserve financière – un fond « pour les mauvais jours » – afin que le groupe puisse passer à travers les moments difficiles. Ainsi, si les contributions diminuaient ou s'il survenait des dépenses inattendues, le groupe pourra solutionner le problème et garder ses portes ouvertes.

Chaque groupe a ses dépenses fixes qui doivent être payées régulièrement pour maintenir le groupe à flot – comme le loyer, les publications, les rafraîchissements, et, dans certains cas, l'assurance. Ces coûts sont payés à même les contributions régulières des membres du groupe. Par contre, la plupart des groupes essaient aussi de mettre de côté des fonds additionnels comme rempart contre des temps incertains, et ils cherchent à créer une réserve prudente équivalente à un à trois mois de dépenses de fonctionnement régulières. De tels fonds contribuent à la survie d'un groupe et aident à assurer le but premier du groupe – transmettre son message à l'alcoolique qui souffre encore.

L'argent n'a jamais été une obligation pour devenir membre des AA, mais il a toujours été considéré comme un ingrédient essentiel du travail de Douzième Étape. Comme il est écrit dans la brochure « L'autonomie financière – alliance de l'argent et de la spiritualité » (FF-13), « Le travail de Douzième Étape, transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore, constitue la raison d'être des Alcooliques anonymes. Sans cela, le Mouvement se détériorerait et mourrait. Cependant, même réduit à sa plus simple expression, ce contact essentiel entre deux alcooliques entraîne une dépense de temps et d'argent ».

Ceci est vrai à tous les niveaux de la structure de service des AA : districts, régions, intergroupes locaux ou bureaux centraux, même au Bureau des Services généraux des AA, tous ont besoin d'argent pour fonctionner et pour assumer leurs responsabilités envers le Mouvement.

Gary Glynn, administrateur émérite non alcoolique classe A et ancien trésorier du Conseil des Services généraux, dit : « Un Fonds de réserve solide et prudent et une bonne gestion sont autant spirituels que pratiques ». Comme Mouvement, nous ne cherchons pas à amasser de grosses sommes d'argent, ni à être si serrés dans nos finances que nous ne pouvons pas remplir nos obligations ni payer nos factures. « Il n'est ni pratique ni spirituel d'accumuler davantage ou de dépenser plus qu'il n'est nécessaire. Il n'est pas non plus

pratique ni spirituel de manquer d'argent, dit Gary. Comme d'habitude, Bill W. avait une bonne phrase pour qualifier ce dont nous avons besoin. Il disait que c'était du bon sens financier ».

Comme de nombreux groupes aux É.-U. et au Canada, et en général dans le monde, le Conseil des Services généraux des AA a également un fonds de réserve prudente établi pour offrir une ressource financière d'urgence pour le Mouvement, si jamais cela s'avère nécessaire. Le Fonds de Réserve du Conseil des Services généraux a été établi en 1954 pour assurer les services essentiels du Bureau des Services généraux et du Grapevine, dans le cas d'une réduction inattendue et substantielle de revenus normaux de l'organisme, que cette situation soit causée par une récession économique sévère par une perturbation dans le Mouvement, ou par un changement dans l'édition et la distribution des publications des AA, ou pour toute autre raison.

L'argent a toujours été un sujet de discussion dans le Mouvement. Au début des Alcooliques anonymes, on rêvait d'obtenir de grosses sommes d'argent et on les recherchait, afin que le miracle des Alcooliques anonymes puisse se répandre aussi rapidement que possible. Il a fallu du temps et de la sagesse à ces premiers membres des AA pour constater que le Mouvement devait s'autofinancer, sinon, il pourrait disparaître à jamais. À mesure que les AA devenaient plus nombreux et acquéraient plus de maturité, il est devenu évident que l'une des façons les plus sûres de maintenir le Mouvement en vie était de s'assurer qu'il demeurerait financièrement autonome et qu'il refusait les dons de l'extérieur, peu importe à quel point le besoin était grand ou l'amour de la personne qui faisait l'offre.

Dans le livre *Les Douze Étapes et les Douze Traditions*, il y a un passage dans le chapitre sur la Septième Tradition qui décrit un débat dans une réunion de la Fondation alcoolique en 1948, précurseur du Conseil des Services généraux des AA. Le point de discussion était un legs aux Alcooliques anonymes au montant de dix mille dollars. Les AA devraient-ils accepter le cadeau ?

« Ce fut tout un débat ! est-il dit dans le texte. La Fondation se trouvait justement en difficulté à ce moment-là ; les contributions des groupes ne suffisaient pas au soutien du bureau. Nous avons utilisé toutes les recettes de la vente de notre livre et ce n'était pas encore suffisant. La réserve fondait comme neige au printemps. Nous avions besoin de ces dix mille dollars... »

« Puis ce fut le tour des opposants. Les membres du Conseil de la Fondation savaient déjà, firent-ils remarquer, que certaines personnes encore vivantes avaient prévu dans leur testament une somme d'un demi million de dollars pour les AA. Et Dieu seul savait tout ce qui nous était réservé sans qu'on nous l'ait déclaré. Si on ne refusait pas les dons, et de façon radicale, la Fondation finirait par se trouver riche un jour... »

« C'est alors que nos administrateurs ont écrit une brillante page de l'histoire des AA. Ils se sont prononcés en faveur du principe d'une pauvreté permanente dans le Mouvement. Pour ses finances, la Fondation aurait désormais comme principe de subvenir aux dépenses courantes et de maintenir une réserve prudente. Même si c'était une décision pénible, les administrateurs ont refusé officiellement les dix mille dollars et ont adopté une résolution catégorique et formelle, refusant à l'avance tout autre don semblable. C'est

à ce moment, croyons-nous, que s'est fermement et définitivement fixé dans la tradition des AA le principe de la pauvreté de notre association ».

La pauvreté corporative est plus « un état d'esprit que la grosseur de notre compte en banque, souligne Gary Glynn. Nous savons tous que des personnes et des organismes dépensent exagérément de l'argent qu'ils n'ont pas, qu'ils vivent au-dessus de leurs moyens, soit en ignorant l'état de leurs finances ou en présumant que demain sera meilleur. Ainsi, il est possible d'être pauvre et de ne pas pratiquer la pauvreté corporative... Le contraire est aussi vrai, nous pouvons maintenir une réserve prudente sans tomber dans la tentation de dépenser jusque parce que l'argent est là ».

Actuellement, le Fonds de réserve du Conseil des Services généraux est limité en vertu d'une résolution de la Conférence, voulant que le montant ne dépasse pas une année de dépenses de fonctionnement combinées de A.A. World Services, Inc., The A.A. Grapevine, Inc., et le Fonds général du Conseil des Services généraux des AA, Inc. En pratique, le Bureau des Services généraux et le Comité du Conseil pour les Finances surveillent continuellement le solde du Fonds Réserve pour tenter qu'il y ait une gestion méthodique des affaires du Mouvement, en gardant à l'esprit le but premier, transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore.

Avec l'autorisation du conseil d'administration, le Fonds de réserve peut aussi servir à d'autres dépenses. Par exemple, on l'a utilisé pour payer les frais du déménagement, de la construction nécessaire et de l'ameublement des bureaux du BSG et du Grapevine, et aussi pour payer des coûts majeurs de nouvelles versions de logiciels. On a aussi autorisé de l'utiliser pour une période limitée pour appuyer financièrement le développement du magazine Grapevine espagnol, La Viña.

Que ce soit pour un groupe, une région, un intergroupe/bureau central, ou pour le Conseil des Services généraux des AA, une réserve prudente est un élément essentiel dans la méthode des AA d'aborder l'autonomie financière, et qui peut avoir des implications profondes, la plus importante étant l'assurance qu'il fournit, à savoir que les services essentiels des AA seront offerts à ceux qui en ont besoin pour se maintenir abstinents, et bien sûr, pour leur vie.

Correctionne

■ « J'ai cette paix en moi... »

Il n'est pas toujours facile de faire une Cinquième Étape – surtout en prison. C'est que des membres du groupe *Freedom Behind the Fence* de Tucson, Arizona, ont découvert il n'y a pas très longtemps. Le groupe s'est réuni au Echo Yard du complexe de la prison d'état de l'Arizona, et les membres ont tenu des réunions d'Étape sur une base régulière tous les jeudis soirs, alors qu'ils lisaient chaque Étape et en discutaient pendant quelques semaines. Alors que le groupe repassait les Étapes quelques fois, des membres ont manifesté leur désir de faire la Cinquième Étape, même s'ils comprenaient que les occasions de la faire derrière les murs de la prison étaient très rares.

Cependant, certains des bénévoles AA de l'extérieur qui ont amené des réunions dans l'établissement ont eu vent de

leur désir et ils ont décidé d'agir. Ensemble, le groupe a organisé un atelier sur la Cinquième Étape, basé sur l'idée que des membres des AA de l'extérieur viendraient et entendraient la Cinquième Étape des membres des AA de l'intérieur. Les membres des AA de l'extérieur seraient recrutés par des groupes locaux au lieu de recourir aux bénévoles AA réguliers, puisqu'il était dit que les bénévoles réguliers auraient l'obligation de rapporter aux autorités de la prison ce qui avait été dit qui pourrait être illégal ou compromettre la sécurité dans la prison. Celui qui ne venait qu'une seule fois à la prison et qui assistait uniquement à l'atelier de quatre heures n'aurait pas cette obligation, permettant une certaine liberté à ceux qui faisaient la Cinquième Étape et à ceux qui la recevaient.

Une fois établie la date de l'atelier, le groupe a passé en revue les trois premières Étapes pour se préparer trois jeudis soirs consécutifs, puis a passé quatre semaines uniquement à faire la Quatrième Étape, jusqu'au jeudi soir avant l'atelier du samedi.

Il a été étonnant de constater qu'exactement douze membres des AA de l'extérieur se sont présentés ce même samedi pour entendre les Cinquièmes Étapes – et exactement douze membres du groupe se sont présentés pour la faire.

« On m'a demandé si je participerais à cette rencontre, dit Dan F., qui fait partie des bénévoles de l'extérieur, « et il m'a semblé qu'ils faisaient une bonne chose. C'était la première fois que j'allais dans une prison et j'avais une certaine crainte ».

Pour briser la glace, on a lancé l'atelier par un tour de table pour permettre à chacun de partager quelque peu sur sa vie.

« Selon moi, lorsque je suis venu pour la première fois chez les AA, l'une des choses les plus difficiles était de voir les points communs, dit Dan. J'ai toujours gravité vers les différences. Par contre, cela m'a donné une occasion de voir nos similitudes. Même si ne n'avais jamais séjourné en prison, je pouvais quand même trouver des points d'identification ».

Les formalités du début étant faites, la réunion a abordé l'événement principal – la Cinquième Étape – avec des détenus et des AA de l'extérieur qui ont été jumelés au hasard les uns avec les autres dans l'immense salle de réunion.

« Il se produit quelque chose lorsque l'on parle à quelqu'un d'inconnu dans un tel environnement, et c'est quelque peu libérateur, a dit Jeff H., le détenu faisant sa Cinquième Étape qui avait été jumelé avec Dan. Pour moi, je ne souciais pas que tous mes secrets allaient être divulgués ici et là. Vous savez, en prison, vous ne voulez pas pleurer. Mais cette Cinquième Étape m'a permis de pleurer. Vous ne voulez pas être vulnérable, mais cela m'a permis de l'être. J'ai pu baisser ma garde et être vrai pendant un certain temps, ce qui est franchement difficile à faire en prison, très difficile.

« Je traînais beaucoup de ressentiments. J'avais eu une enfance très, très difficile, et je n'ai jamais vraiment pu oublier cela. L'homme qui a reçu ma Cinquième Étape était vraiment incroyable. Nous avons parlé de notre habitude commune de jouer, et donc, j'ai pu immédiatement m'identifier à lui, ce qui a aidé, et j'avais simplement un désir de continuer à faire ce que j'avais à faire, pour une fois. Faire cette Cinquième Étape ne m'a pas seulement aidé dans ma sobriété, mais dans toute ma vie. Je veux dire que tout est relié, c'est certain, mais sans cette Cinquième Étape, je ne serais pas où je suis aujourd'hui. Cela m'a fait voir les choses différemment.

« Au lieu de prier pour moi et de prier pour la paix, je prie maintenant pour les gens qui m'ont fait du mal.

« J'ai eu de la difficulté, la nuit venue, à prier pour eux. Au début, je n'étais pas sincère, mais je l'ai fait parce que je l'avais promis à Dan. Par contre, une fois que j'ai commencé prier pour d'autres personnes qui m'avaient fait du tort, mon ressentiment a disparu.

« Je n'oublierai jamais Dan. Je lui serai toujours reconnaissant de la façon dont il m'a écouté ».

Certaines des personnes jumelées ont pris une heure ; d'autres, les quatre heures qui avaient été allouées. Il y avait une réunion dans une autre salle, et à mesure que chaque groupe de deux avait terminé, ils se joignaient à la réunion et partageaient leur expérience.

« Après avoir parlé pendant quelque temps, je savais que c'était le destin, a dit Dan. Jeff et moi avions une histoire semblable et j'avais de l'expérience à partager avec lui. Il en a retiré beaucoup, et je suis resté en contact avec lui – il a été libéré depuis. Nous sommes devenus des amis de correspondance pendant un temps, jusqu'à ce qu'il soit libéré, et je lui parle au téléphone assez régulièrement. Il est resté abstinent », dit Dan, reconnaissant que c'est là le plus important.

« Lorsque j'ai quitté la prison ce jour-là, j'avais ce sentiment que nous éprouvons après avoir fait du travail de service, après avoir travaillé avec les autres ».

Malheureusement, le Echo Yard a fermé pour rénovations environ six mois après la tenue de l'atelier, et de nombreux membres du groupe de l'intérieur ont déménagé dans une autre prison. Même si beaucoup s'ennuient de la fraternité qui existait au *Freedom Behind the Fence Group* et leur vieille réunion d'Étapes, ils ont apporté l'expérience, la force et l'espoir qu'ils ont acquis chaque semaine au Mouvement pour les transmettre à leur nouvelle prison et aux nouveaux groupes auxquels ils participent.

Pour Jeff, les bénéfices de l'atelier de la Cinquième Étape ont duré longtemps après son incarcération. À quarante et un ans, et enfin capable de vivre sa vie, il préside des réunions à l'extérieur et fait ce qu'il peut pour aller dans la bonne direction.

« Mon programme n'est pas aussi solide que je le voudrais, mais il est solide. Sans les AA, je serais probablement de retour en prison, je n'aurais certainement pas de communication avec ma famille et je ne ferais pas les choses que j'aime dans la vie présentement. J'ai cette paix en moi que je n'ai jamais eue, jamais. Je sais simplement que Dieu prendra soin de moi, et je n'ai qu'à faire la bonne chose ».

IP

■ Les messages d'intérêt public transmettent le message

Puisque l'on parle « d'attrait plutôt que de réclame », dans la Onzième Tradition des AA, comment devrions-nous considérer les Messages d'intérêt public (MIP) recommandés par la Conférence des Services généraux et mis à la disposition des comités locaux d'information publique à un coût minime ?

Ces MIP sont des outils d'information, non de promotion.

Ils ne sont pas des publicités, ou même des communiqués comme dans le monde du commerce. Ils sont préparés expressément pour transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore. Ceci comprend informer le public de ce que sont les AA et la façon dont on peut communiquer avec eux. Depuis 42 ans que nous diffusons des MIP, il est très probable que des milliers d'hommes et de femmes ont trouvé le programme grâce aux informations dispensées dans les MIP.

Que sont les MIP des AA ? La plupart sont des messages de 30 ou 60 secondes pour la radio ou la télévision, qui parlent d'aspects particuliers de l'alcoolisme avec, à la fin, la suggestion que les AA peuvent aider, ainsi que des informations sur la façon de communiquer avec le Mouvement localement. L'idéal serait que les membres des comités d'information publique fassent des efforts spéciaux pour offrir les MIP aux centres de diffusion de leur région. Puisque certaines stations diffusent de telles annonces comme un service au public, le seul coût du comité est l'achat des messages auprès du BSG. Une liste des MIP est disponible à www.aa.org.

Bill W. a pleinement compris le besoin de bon MIP. En ce qui concerne le travail d'information publique, il a dit : « Nous faisons de notre mieux pour rejoindre davantage ces 25 millions d'alcooliques qui vivent sur la planète. Nous devons les rejoindre directement ou indirectement. Pour y arriver, il sera nécessaire de d'accroître partout la compréhension des AA et la bonne volonté du public envers les AA ».

Bill a poursuivi en disant que les centres de distribution de publicité – à l'échelle locale, nationale et internationale – devraient s'ouvrir de plus en plus, sans pour autant user de tactiques de pression. Il était toujours soucieux du besoin de laisser passer notre lumière sans fanfaronnade ou sans promesses exagérées qui dépassent nos capacités. Il aurait pu ajouter : « Comment pouvons-nous aider quelqu'un si cette personne ne nous connaît pas ou ne sait pas comment nous rejoindre ? »

Il y a des centaines de comités AA d'Information publique en Amérique du Nord, et le BSG a une pochette d'information publique (FM-27) pour les aider. Le manuel ci-joint offre un partage d'expérience sur la façon de former un comité d'IP, quels sont ses objectifs et quels écueils éviter. On insiste particulièrement sur la nécessité de maintenir son anonymat en diffusant des documents d'information publique. Il est recommandé que les membres communiquent personnellement avec les réseaux de diffusion pour offrir les MIP. La personne contact ne viole pas l'anonymat en agissant de la sorte, ni en dévoilant en privé son appartenance aux AA au représentant des médias, tout en insistant que le nom ne devra jamais être mentionné dans la diffusion.

Les comités d'IP peuvent aussi dire aux membres des AA de leur communauté qu'ils utilisent les MIP uniquement pour transmettre le message. Même si nous ne faisons pas de promotion pour les AA, Bill W. a souligné que nos efforts d'information publique sont nécessaires et peuvent prendre plusieurs formes : annuaires de téléphone locaux, distribution de publications des AA, et même l'affiche à l'extérieur de l'édifice qui dit : « Réunion des AA ce soir ». Quelle que soit la forme, explique-t-il, cela revient toujours à « un ivrogne qui transmet le message à un autre ivrogne », que ce soit par contact personnel, par une tierce personne ou par les médias.

Douze recettes pour vous assurer des Fêtes sobres et joyeuses

Les réceptions des fêtes sans alcool peuvent encore sembler redoutables aux nouveaux membres. Mais beaucoup d'entre nous ont connu les plus belles Fêtes de leur vie sans consommer d'alcool, chose que nous n'aurions jamais imaginée, souhaitée ou crue possible au temps où nous buvions. Voici quelques recettes qui nous permettront d'être joyeux et sobres.



1 Projetez plus d'activités AA pendant la saison des Fêtes. Amenez des nouveaux aux réunions. Offrez-vous pour répondre au téléphone dans un club ou dans un bureau central, transmettez le message, aidez dans la cuisine ou visitez l'aile réservée aux alcooliques dans un hôpital.



2 Recevez des amis AA, particulièrement des nouveaux. Si vous n'avez pas l'espace voulu pour accueillir un groupe, n'invitez qu'une personne à dîner et recevez les autres au moment de prendre le café.



3 Gardez à portée de la main votre liste téléphonique des membres des AA. Si l'angoisse ou l'obsession de boire vous assaille, cessez toute activité jusqu'à ce que vous ayez téléphoné à un membre.



4 Renseignez-vous sur les réceptions, réunions et autres rassemblements pro-

5 jetés pour le temps des Fêtes par les groupes de votre région et allez-y. Si vous êtes timide, amenez un plus nouveau que vous.



6 N'assistez à aucune réception des Fêtes qui vous perturbe. Vous souvenez-vous de votre habileté à trouver des excuses quand vous buviez ? Il est maintenant temps de mettre ce talent à profit. Aucune réception de bureau ne vaut votre bien-être.



7 Si vous devez aller à une réception où il y a de l'alcool et qu'il est impossible d'être accompagné d'un membre, ayez des bonbons à votre portée.



8 Vous n'êtes pas obligé de prolonger votre soirée. Prenez à l'avance un «engagement important» que vous devrez respecter.



9 Allez à l'église, n'importe laquelle.



10 Ne restez pas inactif, à broyer du noir. Rattrapez le temps perdu: lisez, visitez des musées, marchez, écrivez à vos amis.



11 Ne commencez pas maintenant à vous préoccuper de ces tentations des Fêtes. N'oubliez pas - 'un jour à la fois'



12 Profitez de la vraie beauté des Fêtes, l'amour et la joie. Peut-être vous est-il difficile d'offrir des cadeaux tangibles, mais cette année, vous pouvez offrir de l'amour



13 «Après avoir connu...» Inutile de répéter la Douzième Étape puisque vous la connaissez déjà.

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent un service au lecteur et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer avec les organisateurs de chaque événement.

Décembre

5-7—*Mandeville, Louisiana.* Area 27 Corrections Conf. Write: Ch., 45484 Sciara Ln, #14, Hammond, LA 70401

5-7—*Myrtle Beach, South Carolina.* Sandlapper Round-up XVI. Write: Ch., Box 15897, Surfside Beach, SC 29587

Janvier

2-4—*Waterbury, Connecticut.* NECYPAA. Write: Ch., Box 787, Danbury, CT 06813; www.ctnecypaa.org

2-4—*Reno, Nevada.* WACYPAA. Write: Ch., Box 11911, Reno, NV 89510; www.wacypaa.org

2-4—*Brighton, East Sussex, United Kingdom.* Brighton Conv. Info: www.brightonaaconvention.org.uk

9-11—*Dodge City, Kansas.* SW Kansas Conf. Write: Ch., 705 W. 8th St., Scott City, KS 67871

9-11—*Houston, Texas.* 47th SETA Conv. Write: Ch., Box 1824, Spring, TX 77383-1824; convention_chair@aa-seta.org

9-11—*Guadalajara, Jalisco, Mexico.* 22 Congreso de la Region Centro Poniente. Inf: Mexicaltzingo #1238, Apartado Postal 1-76, Sector Juarez, 44150 Guadalajara, Jal, Mexico; areajalisco@hotmail.com

15-18—*Raleigh, North Carolina.* 42nd Tar Heel Mid-Winter Conf. Write: Ch., Box 18412, Raleigh, NC 27619-8412; nconference@nc.rr.com

16-18—*Cocoa Beach, Florida.* Big Book Wknd. Write: Ch., Box 951903, Lake Mary, FL 32795; www.bigbookweekend.com

23-25—*Springfield, Illinois.* The Journey Continues "Big Book Study" Conf. Write: Ch., Box 10244, Springfield, IL 62791; www.aaspringfield.org

23-25—*Mahnomen, Minnesota.* Wild Rice Round-up. Write: Ch., Box 203, Mahnomen, MN 56557

23-25—*Potosi, Missouri.* 3rd MICYPAA Mini Conf. Write: Ch., Box 391, Chesterfield, MO 63006; www.smicypaa.org

23-25—*Columbus, Ohio.* New Year of Acceptance Conf. Write: Ch., Box 588, Brice, OH 43109; www.newyearofacceptance.com

23-25—*Puerto Vallarta, Jalisco, Mexico.* Sobriety Under The Sun 7th English Conv. Info: www.aapvconvention.com

30-1—*Baton Rouge, Louisiana.* Redstick Round-up. Write: Ch., Box 46113, Baton Rouge, LA 70895

30-1—*Hilton Head Island, South Carolina.* Hilton Head Mid-Winter Conf. Write: Ch., Box 6256, Hilton Head, SC 29938; www.hiltonheadmidwinterconference.com

30-1—*Corpus Christi, Texas.* 55th Coastal Bend Jamboree. Write: Ch., Box 61000, Corpus Christi, TX 78466-1000; www.coastalbendjamboree.org

Février

6-8—*Gardner, Massachusetts.* Joy Of Living. Write: Ch., Box 4123, Shrewsbury, MA 01545

6-8—*Fredericton, New Brunswick, Canada.* Fun In Sobriety Mid-Winter Round-up. Write: Ch., 23 Young St., Fredericton, NB E3A 3Y3

7-8—*Calexico, California.* 10th Congreso Valle Imperial. Inf: Ch., 107 South 5th St., Ste. 225, El Centro, CA 92243

12-15—*Salt Lake City, Utah.* 45th International Women's Conf. Write: Ch., Box 9519, Salt Lake City, UT 84109; www.internationalwomensconference.org

13-15—*Little Rock, Arkansas.* 27th Dist. 9 Conv. Winter Holiday Conv. Write: Ch., Box 26135, Little Rock, AR 72221; winterholiday09@gmail.com

13-15—*Imperial Valley, California.* Imperial Valley Round-up. Write: Ch., Box 393, El Centro, CA 92243

13-15—*Virginia Beach, Virginia.* 33rd Oceanfront Conf. Write: Ch., Box 66173, Virginia Beach, VA 23466-6173

13-15—*Elliot Lake, Ontario, Canada.* Heritage Wknd. Write: Ch., 6 Frame Cr., Elliot Lake, ON P5A 2S5

20-21—*Kalispell, Montana.* Into Action Wknd. Write: Ch., 4355 U.S. Hwy 2 W, Kila, MT 59920-9702

20-22—*Louisville, Kentucky.* 58th KY State Conv. Write: Ch., Box 37137, Louisville, KY 40233-7173; 58kystateconvention@gmail.com

Mars

6-8—*Oakland, California.* 42nd PRAASA 09. Write: Ch., Box 70373, Oakland, CA 94612-0373; www.praasa.org

6-8—*Rochester, New York.* Flower City Fellowship Conv. Write: Ch., 10 Manhattan Square Dr., Ste D, Rochester, NY 14607; www.rochester-ny-aa.org

19-22—*Ruston, Louisiana.* LA Upstate Conv. Write: Ch., Box 505, Ruston, LA 71273-0505; www.rustonaa.org

20-22—*Dearborn, Michigan.* March Round-up. Write: Ch., Box 185, Roseville, MI 48066; www.aa-semi.org

27-29—*Ames, Iowa.* Aim for Ames. Write: Ch., Box 2522, Ames, IA 50010; www.aimforames.org

27-29—*Niagara Falls, New York.* 1st Cataract City Conv. Write: Ch., Box 2006, Niagara Falls, NY 14301; www.niagaraintergroup.com

27-29—*Tarrytown, New York.* 42nd SENY Conv. Write: Ch., Box 293, Babylon, NY 11702-0293; convention@aasen.org

27-29—*Arecibo, Puerto Rico.* 53^{ra} Conv. de Area 77. Inf: Com. Org., Box 50491, Toa Baja, PR 00950-0491

27-29—*Williamsburg, Virginia.* Serenity Wknd. Write: Ch., Box 832, Midlothian, VA 23113; www.serenityweekend.net

Vous projetez un événement ?

Pour être publiées dans le calendrier du *Box 4-5-9*, les informations doivent parvenir au BSG trois mois avant la tenue de l'événement. Nous n'incluons que les événements de deux jours ou plus.

Pour faciliter les choses, prière de dactylographier ou d'écrire en lettres moulées les informations que vous souhaitez voir apparaître dans la page du Babillard et postez-les nous à Editor: Box 459, Grand Central Station, New York, NY 01063 ou literature@aa.org

Date de l'événement : du _____ au _____, 20_____

Nom de l'événement : _____

Lieu _____ VILLE _____ ETAT OU PROVINCE _____

Adresse à inscrire : _____ B.P. ou (NUMÉRO ET RUE) _____

VILLE _____ ETAT OU PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

Site Web ou Email: _____ (PAS D'ADRESSE EMAIL PERSONNELLE)

Contact téléphonique: _____ NOM _____ (TÉLÉPHONE ET EMAIL)



Blanca Romero
Cruz M.

W. Laif Shawn Buckley Linda April

M. Singh

Martin H. ~~6600~~

Pamela Anne Walsh
Foster - Daniels
Adrienne B.

Ivy

Ellie
Mary D.
Sara Bang

Costancy

J. J. Maglieri
Eva S.

Vol H.
Coyne S. P.
Noëla

Noëla

Warren A.

Shariisse
Johanna Acosta

A. Rivera

Robert Stottel

Jenny

V. Alleyne

Valerie D.

Ang B.

Liz Ramanan

Susan

Son Na

W. Ricketts
Joe Dennon
Magdalena Ingrita
Irene K.

Miss Elyse
Maureen

Chal

Chal

James O. Torres

Andrea B. Fornie
Darlene

William Hill

Yee

Maryland

Sofia Lelad

Margaret Wato

Olga Cisneros

Enrique

Renee Mentes

Daniel Brown
Frank
eade p...
Victor W.

Wong

W...
Luis Carrillo

Patricia

Luis Carrillo
Magdalena